

## Préface de l'auteur

Nombreux sont les chercheurs spécialistes du siècle des Lumières qui, à un moment donné de leurs analyses sont prêts à répondre à la question sur ce qui a été le plus important pour l'époque. Telle est en tout cas mon impression après avoir pris connaissance des études d'Ernst Cassirer, Paul Hazard, Charles Taylor et Alasdair MacIntyre, évoquées dans cette réflexion. J'ai eu également cette conviction après avoir écrit en 2006 *La philosophie des Lumières*. Dix ans après la publication de ce livre, ma certitude a perdu de sa force. Ce qui l'a affaibli n'est pas seulement le cours des recherches sur cette époque, mais aussi la participation à des réunions scientifiques où était débattue la signification des Lumières dans la culture européenne. J'ai beaucoup appris, en particulier des chercheurs qui analysent les idées de chacun des représentants de cette époque. Pourtant, certaines de leurs conclusions ont éveillé des doutes sur leur nature: sont-elles véritablement le reflet des idées des philosophes des Lumières ou bien ne sont-elles qu'un excès de commentaires qui ne m'auraient même pas traversé l'esprit et qui ne correspondent en rien à la philosophie de l'époque ? Mais d'autres m'ont amené à repenser mes synthèses et revoir mes jugements sur les philosophes des Lumières.

Ai-je mieux compris les Lumières après ces expériences ? Peut-être. Quoi qu'il en soit, j'en arrive à la conclusion qu'il est plus facile de comprendre les idées d'un philosophe ou d'un autre, que d'avoir une vue d'ensemble sur une époque ou même d'effectuer une analyse comparative entre les positions de philosophes représentant la pensée des Lumières dans différents pays. Bien que cela semble évident, il faut le souligner dès le départ.

Une des particularités de l'époque serait également à évoquer: les plus importantes contributions ont été apportées par les philosophes qui avaient des idées différentes et les divulguaient en utilisant des langues diverses. Je ne déprécie pas, de manière générale, les valeurs

cognitives des analyses spécialisées et pointues des idées de chacun des représentants des Lumières. Plusieurs d'entre elles concourent à une meilleure compréhension de l'époque ou au moins, à un approfondissement des problèmes qu'elle soulevait. Néanmoins, des analyses ainsi fragmentées et extraites de l'ensemble, rendent difficile l'étude et l'appréciation de l'œuvre des Lumières.

Parmi les tentatives d'embrasser la problématique intégrale de l'époque, évoquées dans ce travail, certaines des opinions générales, à mon avis, soulèvent également des doutes et des objections. Il ne s'agit pas, en vérité, de leur éventuel infondé, mais plutôt du fait que certaines justifications s'appuient sur des principes préliminaires et sur des méthodes que je ne partage pas. Mes observations sur la façon de les concevoir et de présenter l'époque sont formulées dans diverses parties du livre (et plus largement dans la partie intitulée: *Le siècle des Lumières – une source incessante de « rayonnement », ou une époque de déséquilibres de l'Occident?*). Bien évidemment, je ne veux pas dire qu'en mettant à l'épreuve les Lumières, je ne pose aucun principe préliminaire, ou que je ne démontre aucune prédilection – si ce n'est à l'égard de l'héritage culturel des pays impliqués, au moins, sur les idées des philosophes évoqués. Je reste persuadé qu'il serait impossible, voire dommageable, d'éliminer tout principe préliminaire et une approche émotionnelle, car la richesse et la diversité des problématiques traitées par les philosophes des Lumières rendraient les choix difficiles à effectuer. Cela concerne toutes les questions que je soulève, mais plus particulièrement la partie où j'analyse le criticisme des Lumières, ainsi que celle où j'aborde les visions sélectionnées du rationalisme social.

Reste à débattre, bien entendu, dans quelle mesure les principes que j'adopte et la clarté de l'énoncé aident à appréhender les Lumières. L'approche de l'époque que je propose n'a pas la prétention d'être exhaustive, ni l'ambition d'une vision globale du siècle, elle n'exclut pas une toute autre compréhension. Je tiens également à préciser qu'il n'était pas mon intention, lors des choix, analyses et présentations, de mettre en valeur certains philosophes au détriment des autres. Pour

---

cela, je me suis appuyé sur les débats et les rencontres scientifiques encadrant le projet. Je remercie les organisateurs de m'avoir donné la possibilité d'échanger sur le rôle des Lumières dans la culture européenne, d'entendre les avis d'autres chercheurs et de pouvoir exprimer mon point de vue en la matière.

